

Synthèse du webinaire

*Tourisme durable et sites patrimoniaux dans le monde :
construire un projet avec les acteurs locaux*

Organisé par le Pôle international francophone du Réseau des Grands Sites de France
Jeudi 11 février 2021
10h00 GMT / 11h00 Paris

Ce webinaire a permis d'apporter dans un premier temps un éclairage sur les différentes pratiques touristiques à travers le monde, leurs évolutions avec la crise sanitaire mondiale et de proposer un autre regard sur le visiteur. Les **témoignages et exemples concrets d'actions pour favoriser le développement d'un tourisme durable autour de sites emblématiques** ont ensuite permis de mettre l'accent sur l'importance d'effectuer un travail collaboratif et participatif avec toutes les parties prenantes impliquées dans la vie du site. Cette vision d'un tourisme durable, maîtrisé, raisonné, pensé en lien avec les populations locales constitue aujourd'hui indéniablement la réponse à apporter pour lutter contre les pratiques touristiques néfastes et préserver nos ressources, tout en assurant un développement territorial durable. Elle répond également à la volonté des visiteurs de retrouver une autre forme de rencontre, de découverte et d'enrichissement au contact de l'autre.

I. Ce que la crise a révélé des pratiques touristiques

Comme l'a rappelé en introduction Saskia Cousin, Anthropologue à l'Université de Paris et chercheuse au CESSMA¹, le tourisme durable, notion issue de celle du développement durable, peut être considéré comme un **tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs**.

La crise engendrée par la pandémie et son impact sur le tourisme mondial ont **fait prendre conscience des enjeux considérés jusqu'ici comme secondaires, en particulier s'agissant de pratiques touristiques** :

- Emprise sur **l'environnement** : augmentation des gaz à effet de serre avec le trafic aérien, surfréquentation des villes...
- Emprise **sociale et économique** : prédominance des plateformes avec les enjeux fonciers et immobiliers qui en découlent (augmentation du prix des loyers, expulsion des habitants) et impact sur l'industrie classique du tourisme (hôtellerie)
- Emprise de **l'imaginaire exotique**, qui correspond à une représentation erronée du voyage (ex. représentation de territoires vierges de tous habitants). Cette vision nous incite à réfléchir à la question du loisir, du dépaysement, du voyage, en sortant de la vision exotique telle qu'elle a été construite par l'industrie touristique.
- Emprise des **indicateurs et des objectifs quantitatifs** à travers un discours généré par les flux : les indicateurs actuels conçus par et pour les organisations du tourisme donnent des éléments chiffrés sur les transferts et passages de frontières, mais ne prennent pas en compte ce qui se passe réellement sur un territoire.

¹ Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques, laboratoire de recherche de l'Université de Paris : <https://www.cessma.org/>

Plusieurs exemples intéressants pour repenser les indicateurs liés au tourisme ont été proposés par les acteurs du tourisme :

- La Région Occitanie a travaillé sur un indice de bonheur intérieur brut (cf <https://www.adeftp.fr/actualites/le-bonheur-interieur-brut-en-gorges-causses-et-cevennes>)
- Un collectif d'agences de voyage de tourisme durable a proposé 6 nouvelles mesures à la Commission des transports et du tourisme au Parlement européen, intégrant par exemple la recherche de nouveaux outils statistiques de mesure du tourisme : (<https://babel-voyages.com/fr/pour-un-tourisme-durable-et-solidaire-en-europe/>)

Après la fermeture des frontières et avec les vacances estivales, la crise a également révélé la « **résistance de certaines pratiques populaires de vacances** », ainsi que la résilience des territoires, avec le tourisme domestique (qui était toutefois une pratique déjà prépondérante avant la crise). En France ou au Sénégal par exemple, il ne s'agit pas d'une transformation structurelle, mais plutôt d'un **phénomène de relocalisation** : avec la fermeture des sites urbains, les pratiques, les lieux et les publics ont évolué.

Cela a pu être constaté sur de nombreux Grands Sites de France, où de nouveaux publics ont accédé à des lieux sur lesquels ils n'avaient pas l'habitude de se rendre (ex. montagne, campagne), révélant un besoin de sensibilisation des visiteurs, notamment aux problématiques de préservation de l'environnement et de la biodiversité. **L'accueil et la maîtrise des comportements pour aider à la compréhension des sites paraît donc essentiel**, et rappelle l'importance que jouent les sociaux professionnels du tourisme sur le terrain.

Comme a pu enfin l'indiquer Saskia Cousin, les politiques éducatives liées au voyage avec notamment les colonies de vacances tendent à disparaître, et on observe désormais une prédominance des plateformes : « nous sommes ainsi passé de la démocratisation (avec une logique de faire partir le plus de monde possible en vacances) à la démocratie touristique (une aide au pouvoir d'achat où chacun s'organise comme il le souhaite avec une gestion par le secteur marchand) ».

2. **Ce que la crise a révélé des attentes du visiteur lorsqu'il part en congés et se déplace pour découvrir un site ?**

Le tourisme est d'abord une « **économie relationnelle** ». La destination doit être pensée à travers la **manière dont les visiteurs vont l'appréhender**. En vacances, le visiteur peut être dans un rapport à l'identité (se retrouver en famille, entre amis, chez soi, camping...), à l'altérité (rencontre avec l'autre : circuits, voyages lointains, covoiturage...), à la physicalité (tourisme d'aventure, randonnées, plage...) et à l'esprit (tourisme culturel, créatif, religieux, fêtes...). L'histoire du tourisme a été construite par l'industrie comme un **temps de loisir et de consommation**, qui devait être occupé par des activités. Or ce **fondement dévalorise le fait de se reposer, de se ressourcer**, ce que par exemple beaucoup de visiteurs sont venus chercher dans les sites durant les vacances d'été 2020.

Enfin, le discours sur la « valeur de mobilité » a évolué en passant d'une valeur de mobilité extrême liée à une logique de distinction (voyager le plus loin possible pour se ressourcer, découvrir l'autre...) à une éthique du séjour accompagnée d'un discours sur les enjeux écologiques et culturels (tourisme domestique, découvrir son territoire...).

- ⇒ Le tourisme durable aujourd'hui doit **répondre aux questions de justice sociale, spatiale, et environnementale, dont doivent bénéficier à la fois les habitants des sites et les visiteurs**. La manière de **faire l'hospitalité** doit également être pleinement considérée.

3. Quel tourisme pour les sites emblématiques, afin qu'il bénéficie au territoire ?

La présentation par Soline Archambault de l'expérience du RGSF, qui travaille sur le tourisme durable depuis son origine, a permis de rappeler l'importance de se poser la question du **tourisme que l'on recherche pour le site, afin qu'il bénéficie au site et à son territoire ?** et donc d'aborder cette question à travers une exigence et une projection volontaire vers un avenir souhaité. La gestion de la fréquentation et des flux, l'accueil, les projets d'aménagement des sites (à travers par exemple le recul des stationnements), les investissements faits, ne constituent une solution suffisamment durable qu'à condition d'être pensés dans le cadre d'un **projet de territoire** cohérent permettant un équilibre durable entre la vie locale et l'accueil des visiteurs, en impliquant l'ensemble des acteurs.

Le travail doit donc s'élaborer à partir de **ce qui fait la qualité patrimoniale d'un site et de la valeur d'attachement de ses habitants, l'ensemble étant constitutifs de sa singularité**. Et la mise en tourisme d'un site peut ainsi s'ouvrir à la culture locale, au patrimoine vernaculaire, à la qualité paysagère de l'ensemble du territoire qui méritent d'être mis en valeur. Le projet touristique doit ainsi être co-construit, non seulement avec les socio professionnels mais également avec les habitants, qui sont les « experts » du local. Cette approche doit également permettre de réintroduire les savoirs locaux dans la production et la gestion de ces espaces.

L'enjeu est de **créer ce lien entre la population locale, le site et le visiteur** afin que chacun puisse s'enrichir d'une rencontre, d'un moment où l'on prend du recul et où l'on vit quelque chose de différent et que cela puisse **bénéficier à l'économie locale**. L'ensemble de l'écosystème local doit être pris en compte dans les échanges marchands, comme non marchands.

4. Partage d'expériences et pistes de travail pour intégrer les acteurs locaux et favoriser un tourisme plus durable à l'échelle des territoires :

- **Comment travailler avec les acteurs locaux : exemple du réseau des écoacteurs des Gorges du Gardon (Réserve de biosphère et Grand Site de France en projet) – Céline Boulmier**

Le Syndicat Mixte des Gorges Gardon est la structure gestionnaire de ce paysage emblématique façonné par la rivière du Gardon, qui regroupe la Réserve de biosphère (UNESCO) et le Grand Site. Il a pour mission de protéger, aménager et mettre en valeur le site, et doit faire face à des problématiques de fréquentation touristique.

Le réseau d'écoacteurs a été créé en 2016, à l'initiative d'une quinzaine de professionnels du tourisme. Comme pour de nombreux Grands Sites, l'origine de ce type de réseau, vient souvent d'une envie de promotion et de communication des professionnels locaux (par ex. viticulteurs, acteurs du tourisme ...) Or il est essentiel de ne pas répondre à la seule demande de communication et d'utilisation d'un logo, mais de **trouver une réponse en profondeur, en associant tous les acteurs avec une démarche d'engagement autour de valeurs et d'un projet de territoire**. Alice Roth, du Comité MAB France rappelle que l'objectif des réseaux d'écoacteurs est notamment de réunir des personnes, à la fois acteurs du tourisme et autres (agriculteurs etc.) autour d'un projet sur l'évolution de leur territoire pour les prochaines années.

Dans les gorges du Gardon, le réseau est aujourd'hui constitué de 27 écoacteurs (entre 5 et 10 nouveaux par an) avec une **grande diversité des activités et professions représentées entrant en contact avec les visiteurs du site** (artisans, entreprise de gestion des déchets, association, tiers lieux, producteurs locaux, jardin, professionnels des Activités de pleine nature, hébergeurs...).

Les écoacteurs sont des **professionnels conscients de vivre sur un territoire préservé, riche en biodiversité et fragile, qui s'engagent à adapter leurs pratiques** pour préserver l'environnement, la culture locale, le patrimoine et la qualité de vie, transmettre les connaissances du territoire, ses richesses, son histoire... Ils partagent leurs savoir-faire et compétences au sein du réseau et s'inscrivent dans une **démarche d'amélioration continue**. Les écoacteurs s'engagent sur des **actions concrètes qu'ils mettent en œuvre en signant une charte** (ex. sensibilisation des visiteurs à l'environnement, valorisation du patrimoine culturel à travers la découverte de savoir-faire locaux, gestion écologique de son activité -réduction des déchets etc.-...). Un bilan est effectué tous les 3 ans, avec la proposition de nouveaux engagements.

Le réseau est animé par Syndicat mixte des Gorges du Gardon à travers **l'organisation de formations, conférences, réunions, actions collectives et évènements** sur la base d'un programme annuel.

En 2020 par exemple, les écoacteurs ont effectué des plantations de haies sur une exploitation agricole (<https://www.gorgesdugardon.fr/actualite/les-eco-acteurs-mobilises-pour-une-plantation-de-haies/>) dont les fonctions multiples contribueront notamment à la régulation des populations de bio-agresseurs des cultures, l'amélioration de la biodiversité et la réduction des effets des changements climatiques. Le syndicat mixte met également à disposition des éco acteurs des moyens techniques (salles etc.) et outils de communication (logo, panneaux, flyer, guide pratique, site internet...).

- ⇒ Ce réseau permet aux acteurs du territoire de **mieux se connaître sur la base d'une approche simple, conviviale et reproductible**. Son animation, point clé de sa réussite qui repose sur le gestionnaire du site, nécessite du temps et de l'investissement, ainsi qu'un minimum de financement. A la demande de ses membres, le réseau s'est élargi à d'autres acteurs et ouvert à d'autres thèmes pour trouver des réponses communes et outils simples à des problématiques rencontrées sur le territoire.
- **Préserver, restaurer et valoriser le patrimoine en pierre sèche : une démarche pour fédérer les acteurs locaux et enrichir l'offre touristique** – Laurent Richard

Le Grand Site de France de Solutré Pouilly Vergisson (labélisé depuis 2013) est dominé par la roche de Solutré et caractérisé par un site archéologique majeur, un site naturel de 1500 hectares, un vignoble renommé et un ensemble de village et patrimoine bâti exceptionnel. Le label a permis d'engager des actions concrètes pour lutter contre les effets de la surfréquentation touristique : introduction du pâturage, réorganisation du cheminement, rénovation du petit patrimoine...

Le patrimoine en pierre sèche y est abondant car historiquement indissociable du travail de la vigne, qui appelle à l'entretien rigoureux des sols (délimitation parcellaire, protection des vignes, gestion de l'écoulement des eaux). Les murs abritent par ailleurs une grande biodiversité. Depuis 2007, des **murs et bâtis en pierre sèche sont restaurés par 8 personnes engagés dans un projet de réinsertion professionnelle**, encadrées par un chef d'équipe intégré de manière permanente dans l'équipe du Grand Site. La réintégration de ce savoir-faire de la maçonnerie en pierre sèche qui avait totalement disparu du site a suscité l'intérêt des maires des communes propriétaires de nombreux éléments de ce patrimoine bâti et des viticulteurs, ce qui a engendré la multiplication des chantiers.

L'intérêt accru pour ce patrimoine a permis d'aller plus loin en menant de **premières actions de sensibilisation à la pierre sèche et de toucher les habitants ainsi que les visiteurs**. Depuis 2011, deux sessions annuelles de formation d'initiation à la pierre sèche ouvertes à tous sont organisées. Des sessions de perfectionnement pour répondre aux stagiaires ont également eu lieu.

Toutefois, la brigade de réinsertion ne peut intervenir que sur des terrains publics, or la majorité des murs en pierre sèches sont sur des parcelles privées. Afin donc de sensibiliser et d'accompagner davantage de propriétaires privés dans la restauration de leurs murs, le Grand Site forme les habitants au travail de la pierre sèche (viticulteurs) mais il a aussi fait appel aux compétences d'un partenaire, le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement du département de Saône-et-Loire (CAUE) pour traiter 2 sujets :

- le grand paysage, avec un **programme de régénération des murs en pierre sèche**, qui a débuté par un inventaire des ouvrages et devrait aboutir à des aides financières pour accompagner les propriétaires privés dans la restauration de ce patrimoine ;
- la préservation des villages, à travers un **programme d'animation pour le grand public** et des carnets de sensibilisation à l'architecture traditionnelle, destinés prioritairement aux élus du territoire.

De **nombreuses activités autour de la pierre sèche ont ainsi émergé** comme la ballade dessinée autour de la pierre sèche, une visite commentée du patrimoine bâti avec un focus sur la pierre sèche, une mise en avant à l'occasion des journées européennes du patrimoine, des visites insolites des villages du Grand Site animées par les habitants...

- ⇒ Ce travail est mené avec les acteurs locaux sur un patrimoine qui n'était pas identifié au départ comme le moteur de l'attractivité du territoire. La **pierre sèche est devenue à la fois une composante patrimoniale reconnue du Grand Site et de l'offre touristique**, mais également un outil pour mobiliser les acteurs du territoire. Elle participe ainsi à la mise en place d'un tourisme durable en s'appuyant sur les 3 piliers du développement durable :
- **Social** : grâce à la pierre sèche, on contribue à travers les chantiers à réinsérer des personnes en situation sociale précaire, tout en tissant un lien positif avec les habitants. Les visiteurs découvrent un site vivant, qui entretient son patrimoine. Ils circulent sur tout le territoire et ne se concentrent pas sur le site emblématique de Solutré.
 - **Environnement** : il s'agit d'une démarche favorable à la biodiversité, au grand paysage et à l'agroécologie
 - **Économie** : cette démarche contribue à fournir des retombées économiques pour le territoire (programme d'aide financière pour soutenir les projets de restauration des murs) et possible développement de la filière.
- **Mise en tourisme des sites patrimoniaux en Jordanie : enjeux et piste pour le développement d'un tourisme durable** – Abdelkader Ababneh

La Jordanie, est un pays particulièrement riche en termes de patrimoine archéologique. Le tourisme patrimonial et archéologique est considéré comme l'un des piliers de l'économie nationale (représentant 13% de l'économie).

Le site de Petra, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, est l'un des plus emblématiques, et attire la majorité des visiteurs, à la fois locaux et internationaux. Au-delà de la façade la plus célèbre, il compte plus de 800 façades gravées dans la roche sur 260 km². D'autres sites comme le désert du Wadi Ram (paysage emblématique), le site du baptême « Béthanie au-delà du Jourdain », et des sites de l'époque islamique inscrits au patrimoine mondial sont également très visités.

Au nord du pays, le site antique **d'Umm Qais proche de la Syrie et du Liban, offre un paysage s'étendant jusqu'au lac de Tibériade et au plateau du Golan**. En termes de fréquentation, c'est le 3^{ème} site du pays le plus visité. Les vestiges (de l'époque antique, islamique et ottomane) sont bien préservés. Mais la **répartition de l'offre touristique sur ce territoire constitue aujourd'hui**

un réel enjeu, car le potentiel existant n'est pas pris en compte dans le processus de valorisation patrimoniale. En effet, **l'intérêt du site n'est pas uniquement archéologique mais repose aussi sur la qualité des paysages alentours** (espaces naturels, site de sources d'eau chaude etc.).

De nombreux projets ont été mis en place sur le site d'Umm Qais (aire de stationnement, centre d'accueil des visiteurs, parcours de visite, restaurant, musée, etc.) mais la question de la durabilité n'est pas investie. Cela s'illustre par exemple par l'absence de sensibilisation aux nombreuses richesses naturelles et culturelles qui vont au-delà du site, et qui se retrouve donc comme un lieu isolé, non relié à la ville voisine et donc sans interaction avec ses habitants. Cet isolement est renforcé par une gestion insuffisamment décentralisée du site.

⇒ Malgré des contraintes de taille (un contexte géopolitique, économique et aujourd'hui sanitaire, particulièrement difficile ; une gestion de sites non territorialisée ; un manque de ressources financières et d'expertise), plusieurs **projets et pistes de réflexion ont émergé pour favoriser un tourisme plus durable en Jordanie** :

- En 2016, une association locale a créé le Jordan trail : parcours de randonnée qui traverse la Jordanie du nord au sud avec un départ à Umm Qais. Cette initiative vise à favoriser le tourisme rural, découvrir des villages peu connus aux côtés des sites emblématiques. Umm Qais, en tant que site emblématique de la région, pourrait s'appuyer sur ce projet pour initier un tourisme culturel plus durable, en incluant les communautés locales qui vivent autour du site
- La mise en place d'un plan cadre national pour développer le tourisme durable dans le pays, intégrant par exemple un volet dédié à l'écotourisme dans les réserves naturelles (90 % du tourisme en Jordanie est archéologique).
- Enfin la mise en place d'actions de communication et de sensibilisation pour une meilleure connaissance des sites, permettrait de mieux les valoriser.

* * *

Ces différents témoignages et les propos introductifs ont permis d'identifier les obstacles réels auxquelles les gestionnaires de sites font face en France et à l'international pour s'inscrire dans une vision contemporaine du tourisme qui intègre les enjeux du développement touristique et ceux du patrimoine et de l'environnement. Ils proposent également des pistes d'action et des solutions concrètes pour aller vers un projet touristique durable, co-construit avec les acteurs du territoire, qui bénéficie durablement aux habitants et intègre davantage un public local ou national.

ANNEXE

Les intervenants

Le tourisme durable dans les Grands Sites de France et l'impact de la crise sanitaire

Soline Archambault, Directrice du RGSF

Tourisme durable : concept, grandes tendances et nouvelles pratiques à l'international

Saskia Cousin, Anthropologue à l'Université de Paris

Comment travailler avec les acteurs locaux : exemple du réseau des écoacteurs des Gorges du Gardon (Réserve de biosphère et Grand Site en projet)

Céline Boulmier, Chargée de mission Réserve de biosphère, Syndicat mixte des Gorges du Gardon

Préserver, restaurer et valoriser le patrimoine en pierre sèche : une démarche pour fédérer les acteurs locaux et enrichir l'offre touristique

Laurent Richard, Directeur du Grand Site de France Solutré Pouilly Vergisson

Mise en tourisme des sites patrimoniaux en Jordanie : enjeux et piste pour le développement d'un tourisme durable

Abdelkader Ababneh, Enseignant-chercheur à l'Université de Yarmouk en Jordanie et guide touristique, spécialiste du site antique d'Umm Qais

Pour aller plus loin

Une bibliographie sélective d'ouvrages et articles de Saskia Cousin en relation avec le tourisme :

Saskia Cousin est Anthropologue, spécialiste du tourisme, Maîtresse de conférence à l'Université de Paris, Responsable du master Ethnologie et Chercheuse au CESSMA (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques, laboratoire de recherche de l'Université de Paris)

- 2016 "Sociologie du tourisme", avec Bertrand Réau. Paris, éd. La Découverte, collection « Repères ».
- 2016 "De l'aventurier au campeur : les mutations du tourisme". Table ronde avec Saskia Cousin, Sylvain Pattieu et Sylvain Venayre », Esprit, juillet-août 2016 : « trop de touristes ? »
- 2017 "Les touristes", dans Edith Fagnoni, Les espaces du tourisme et des loisirs, Armand Colin, p.126-136
- 2018 "Tourisme, mondialisation et usages sociaux des savoirs. Une anthropologie de la vulgarisation", dans Emmanuelle Peyvel, "L'éducation aux voyages. Constructions et circulations des savoirs en situation touristique", Rennes, PUR

Une série de **publications scientifiques sur le tourisme**, dont certains articles sont disponibles en ligne : https://www.researchgate.net/profile/Saskia_Cousin

Le blog du séminaire de recherche sur le **Tourisme, les mobilités et les migrations privilégiées en Sciences Sociales** : <https://trip.hypotheses.org/>

La rubrique *économie et tourisme* de la **base documentaire du Pôle international** réunit également plusieurs articles de Saskia Cousin, ainsi que de nombreux liens utiles et publications sur le tourisme durable : <http://www.polepatrimoine.org/component/phocadownload/category/24-documents-a-telecharger>

Le réseau des écoacteurs de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon :

- Site internet des écoacteurs : <https://ecoacteur-gorgesdugardon.fr>
- Guide pratique des écoacteurs (La liste des engagements des écoacteurs est présentée à partir de la page 14 et la charte signée est présentée en page 20 du document) : https://ecoacteur-gorgesdugardon.fr/wp-content/uploads/2018/01/guide-pratique-eco-acteur_web.pdf
- Page facebook : <https://cutt.ly/lx0oygw>
- Vidéos disponibles sur la page Vimeo de MAB France : <https://vimeo.com/user8895387>
- Site Internet du Syndicat mixte des gorges du Gardon (structure gestionnaire de la réserve de biosphère et du Grand Site) : <https://www.gorgesdugardon.fr/>
- Site internet des réserves de biosphère en France : <https://www.mab-france.org/fr/les-reserves-de-biosphere/les-reserves-de-biosphere-francaises/>
- Documents concernant les réseaux d'éco-acteurs des réserves de biosphère : <https://www.mab-france.org/fr/nos-ambassadeurs/construire-un-reseau-deco-acteurs/>

Le patrimoine en pierre sèche sur le site de Solutré

- Rubrique consacrée au patrimoine vernaculaire et à la pierre sèche sur le Grand Site de France de Solutré : <http://rochedesolutre.com/patrimoine-vernaculaire/>
- Rubrique consacrée à la construction en pierre sèche sur le site du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO : <https://ich.unesco.org/fr/RL/l-art-de-la-construction-en-pierre-seche-savoir-faire-et-techniques-01393>

Autour de la pierre sèche

- Une démarche artistique participative, associant habitant, architecte et plasticien pour des créations d'oeuvres d'art refuge sur les chemins de Compostelle : <https://www.dernierelehublot.fr/fenetres-sur-le-paysage/>

Sites patrimoniaux et tourisme durable en Jordanie

- Les publications de Abdelkader Ababneh sont disponibles en anglais sur la base documentaire du Pôle international : <http://www.polepatrimoine.org/base-documentaire/documentation-en-anglais>

Publications du RGSF sur le tourisme durable : <https://www.grandsitedefrance.com/nos-themes/tourisme-durable>